

## NOTE DE CONJONCTURE EMPLOI - ENTREPRISES A SAINT-DENIS : 1992 - 2002

Sur l'ensemble de la période, l'évolution croissante de l'emploi s'est accompagnée d'une forte progression du nombre d'entreprises. Cependant, l'industrie connaît, en terme d'emplois et d'entreprises, une année 2002 plutôt morose pendant que les services, moteur de la croissance dionysienne, le commerce, et la construction continuent leur progression.

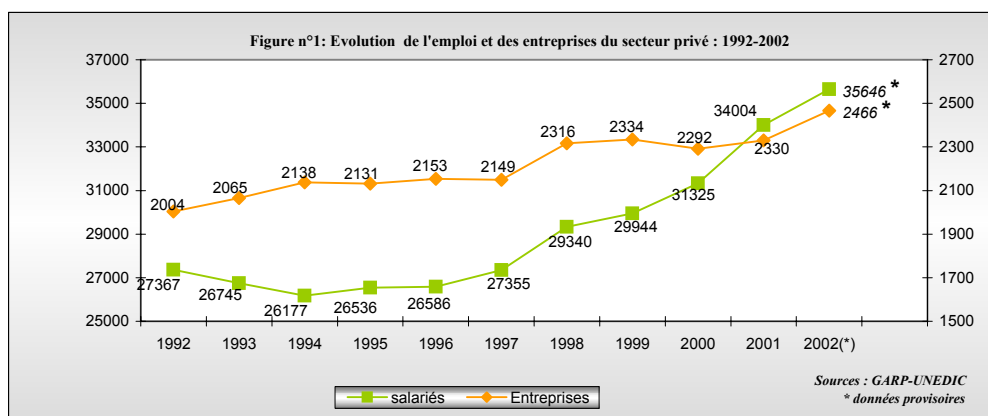


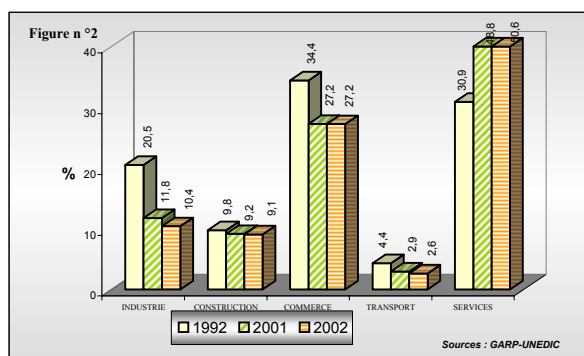
Tableau n°1 : Taux de croissance de l'emploi et du nombre d'entreprises : 1992-2002

	1992-2002	2001-2002	1992-2001	2000-2001	1992-1997	1998-2002
Salariés	30,3	4,8	24,3	8,6	-0,04	21,5
Entreprises	23,1	5,8	16,3	1,7	7,2	6,5

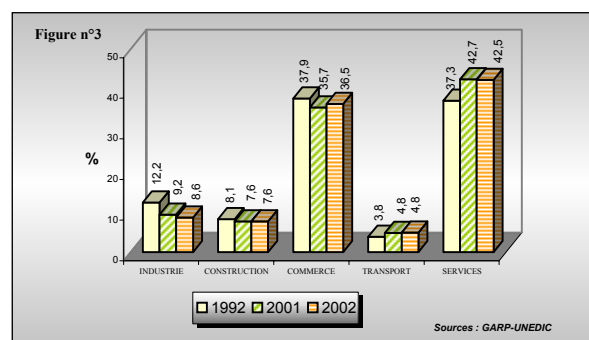
De 1992 à 2002, l'emploi salarié privé a enregistré un taux de croissance de 30 % résultant principalement de sa progression significative au cours de la sous-période 1998-2002, soit 21,5 %. Cependant, le taux de croissance des salariés en (2002-2001) a été divisé quasiment par deux par rapport à la période précédente (4,8 % contre 8,6 %).

En dix ans, les entreprises ont connu un taux de croissance de 23 % et un quasi triplement de la variation du nombre d'établissements en 2002 par rapport à l'année antérieure (5,8 % contre 1,7 %).

### Répartition sectorielle de l'emploi privée en %



### Répartition sectorielle des entreprises en %



### Une mutation sectorielle au profit des services

L'économie dionysienne connaît depuis 1992 un phénomène de mutation sectorielle de l'emploi privé. Alors que l'activité économique était principalement concentrée dans l'industrie, le commerce et les services, il existe, aujourd'hui une forte concentration de l'emploi privé dans les secteurs des services et du commerce ; le premier concentrant à lui seul plus de 50 % des effectifs en 2002 (figure n°2).

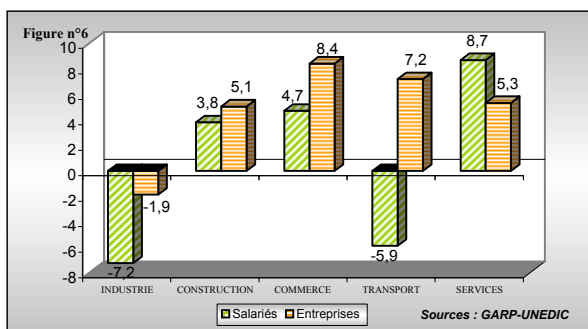
Cette mutation profite singulièrement à l'emploi dans le sous-secteur de "l'immobilier, locations et services aux entreprises" (29 % en 2002 contre 15,9 % en 1992).

Parallèlement, on assiste au déclin de l'emploi dans l'industrie manufacturière dont la part a été réduite de moitié (20,5 % en 1992 contre 10,4 % en 2002). Le commerce enregistre également une diminution, toutefois, moins importante que l'industrie (34,4 % en 1992 contre 27,2 % en 2002).

A l'exception de l'industrie, où le nombre d'entreprises décline accusant une légère diminution, les autres secteurs enregistrent des situations plus favorables.

C'est par exemple, dans le commerce que le taux de croissance du nombre des entreprises en (2002/2001) a été le plus conséquent soit 8,4 %. Viennent ensuite le transport, les services et la construction (voir figure n° 4).

Taux de variation des salariés et des entreprises 2001-2002



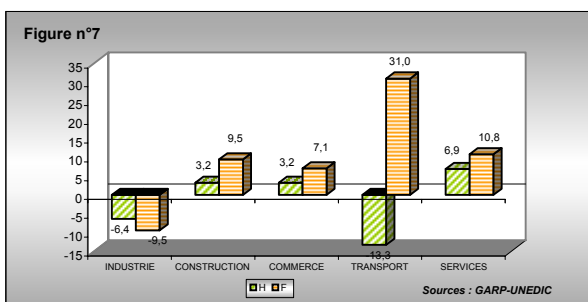
### Un année morose pour le secteur industriel

Entre 2001 et 2002, le secteur industriel est marqué par une diminution du nombre de ses salariés et de ses entreprises mais dans une moindre mesure pour ces dernières.

Cette décroissance a été également observée au niveau du nombre des salariés du transport alors que les autres secteurs affichent une croissance certaine (figure n°6).

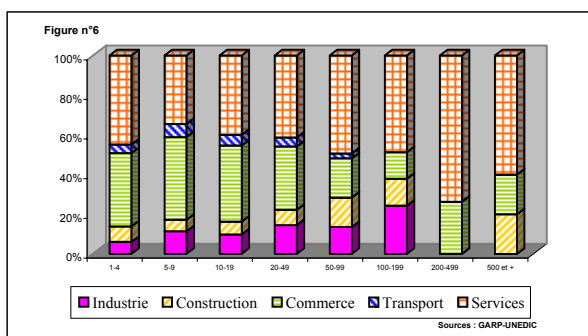
En croisant les résultats des deux figures ci-contre qui mettent en évidence une représentation des entreprises et de l'emploi par genre et par secteur, nous constatons que le déficit d'emploi dans l'industrie (-7,2 %) a touché aussi bien les hommes que les femmes (respectivement, 6,4 % et 9,5 %).

Taux de variation sectorielle des hommes et des femmes : 2001-2002



Dans les transports, le repli des effectifs est exclusivement le fait des hommes (-13,3 %) puisque que les femmes enregistrent un taux de croissance positif de 31 %. Notons cependant que le poids des femmes dans ce secteur est marginal.

Répartition sectorielle des entreprises par taille en 2002



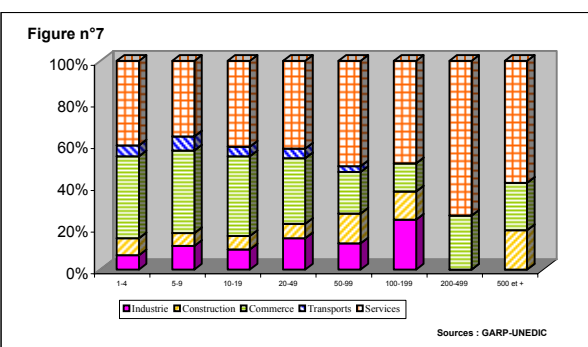
### Le secteur des services, principal activité du tissu économique dionysien

Globalement, les services occupent une place conséquente dans les établissements toutes tailles confondues. Ce secteur représente X % des emplois et Z % des unités de production.

Les TPE, aussi bien actives dans le commerce et les services, représentent 87 % des établissements du territoire dionysien et emploient 26,5 % de la population salariale privée. Elles sont particulièrement dynamiques dans les structures dont la taille est inférieure à 5 salariés et est supérieure à 10 salariés.

Plus des deux tiers des TPE sont des entreprises accueillant moins de 5 salariés.

Répartition sectorielle des salariés par taille en 2002



Les 13,5 % de PME sur le territoire emploient plus de la moitié des salariés du secteur privé (63,5 %). Leur dynamisme est porté par les établissements dont la taille est supérieure à 200 et inférieure à 99 salariés.

L'accroissement du nombre des Très Grandes Entreprises (TGE) n'a pas empêché la diminution du nombre des emplois dans ces unités de production (- 19,5 %), ce qui correspond en valeur absolue à 876 emplois.

Tableau n°2 : Poids et variation (en %) par taille des salariés (S) et des entreprises (E) : 2001-2002

	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 et +
Poids E 01	56,1	20,7	10,0	7,6	2,9	1,8	0,6	0,2
Poids E 02	56,8	19,7	9,9	7,9	3,3	1,5	0,8	0,2
Poids E	86,4							
Var E 01-02	13,5							
	7,0	0,4	5,2	9,0	20,9	-11,9	35,7	35,7
Poids S 01	8,0	9,5	9,6	16,7	13,9	16,4	12,6	12,6
Poids S 02	7,9	9,0	9,4	16,8	15,5	14,6	16,6	10,2
Poids S	26,3							
Var S 01-02	63,5							
	3,8	-0,1	2,4	5,7	16,5	-6,9	37,6	-19,5